N° 3.   Naissance tardive.

Monsieur

il est arrivé tout recemment en cette ville un fait
trop curieux et trop interessant pour que n'aye pas
l'avantage de vous en faire part. ne pourrois-je meme
par me flatter que vous voudriez bien le communiquer a votre
illustre compagnie? L'empressement avec lequel elle saisit
les objets qui interessent l'humanité me fait esperer qu'elle ne
sera pas indifferente sur celui dont je vais vous entretenir.
je vous annonce monsieur une naissance qui paroît beaucoup
favoriser les naissances tardives qui donnerent il y a quelques
années tant d'exercice aux savants. comme cette matiere
fut traitée avec toute la sagacité immaginable, et que d'ailleurs
elle gît plus sur des faits que sur des systemes et des hypotheses
ne vous attendez pas de trouver ici une dissertation
je me propose seulement de vous raconter avec toute la
simplicité possible les circonstances et les preuves qui
etablissent mon sujet. et en font le merite. pour vous y
preparer je suis obligé de remonter un peu haut: sans cette
precaution j'echapperois ou je deplacerois beaucoup de choses
utiles.

Le vingt deux janvier [illegible] mil sept cent soixante et
onze m.r mathieu claude renault commerçant en cette
ville agé d'environ quarante huit ans, homme fort
et vigoureux, epousa en secondes noces Demoiselle anne
isnard agée d'environ quarante deux ans fille de m.r le

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 27 d. 23

procureur du Roy de cette ville. La bonne education quelle receut de luy et les exemples de vertus quelle donna toujours aux personnes de son sexe suppleerent a la modicité de sa fortune et luy gagnerent lestime et le respect de toutes les personnes de merite

aussitot la celebration du mariage, ils allerent setablir pour quelque tems a leur maison de campagne de la Chaulay paroisse de Coussay les bois, a dessein dy retablir la culture des terres et les batiments; mais a peine se fut il ecoulé un mois et demi que mr. Renault fut attaqué le 7 mars d'une hysterie et d'une fievre putride considerable qui ne cessa d'augmenter jusquau treze que je fus appellé pour le secourir je le trouvé si affaissé que vous jugeres tout naturellement quil devoit alors etre inepte a la generation et que si son epouse avoit conceu ce devoit etre pour le plus tard quelques jours avant le treize ~~que je fus appellé pour le secourir~~ malgré les remedes et autres secours que je lui administré, il ne prolongea ses jours que jusquau 22 du meme mois quil mourut apres son deces la veuve qui ne se croyoit pas grosse voulant se separer des deux fils que le deffunt laissoit de son premier mariage, ne put resister aux protestations de respect — d'attachement et aux instances quils luy firent de continuer avec lux la societé quils avoient commencé et de consommer en commun les revenus que mr. Renault et elle avoient mis ensemble cest a quoy les ayeux de ces deux jeunes gens applaudirent beaucoup ainsi que toute leur famille.

Madame Renault vivoit tranquilement avec eux a la campagne toujours persuadée quelle n'etoit pas grosse. elle avoit meme eu ses regles le huit avril, mais en tres petite quantité lorsquelle fut attaquée de passions hysteriques qui furent tres vives pendant plusieurs jours comme elle n'en voyoit point la fin mais au contraire l'accroissement elle me fit appeller et je la trouvé le 19 avril agittée par des ~~mouvemen~~ mouvements spasmodiques tres considerables de

~~tres violents~~

considerables de la matrice. Lorsque l'accès fut cessé elle me raconta ce que je viens de dire de ses règles je lui conseille l'usage du petit lait et les bains de pied, laquelle pratiqua jusqu'au 1er may suivant sans en ressentir presqu'aucun soulagement persuadé moy même qu'elle n'etoit pas grosse, je me determine a la saignée du pied, ce qui diminua beaucoup ses vapeurs. huit jours apres ses regles reparurent mais toujours en tres petite quantité comme la premiere fois; et ce fut le dernier periode.

quelle fut ma surprise lorsqu'elle m'avertit quelque jours apres des simptomes si non certains du moins tres ~~pas~~ probables de grossesse! savoir qu'elle avoit des nausées, des douleurs d'estomac, des tiraillements dans les cuisses, un appetit depravé. elle se crut alors si bien enceinte et j'y trouve tant d'apparence, vu la diminution de ses regles, qu'elle l'annonça a ses deux beaux fils et le fit aussi annoncer a sa famille. Elle m'ajouta même que si elle etoit veritablement grosse, ce devoit etre des premiers jours de mars.

ses doutes se dissiperent totalement a la fin de juin qu'elle ressentit les premiers mouvements de son enfant, lesquels continuerent et augmenterent de plus en plus ainsi que le volume de son ventre. tous les symptômes reunis ainsi que leur progrès ne sembloient-ils pas annoncer vers la fin de juin une grossesse de près de quatre mois. car si le fœtus eut été moins avancé eut-il été capable de causer des sensations à sa mere?

Son ventre continua de grossir avec tant de progrès et de rapidité qu'au commencement d'octobre ses jambes en devinrent tres œdemateuse. Elle eut même pendant la majeure partie de ce mois des fievres intermittentes, tantôt tierce tantot quarte elle se persuadoit alors d'apres son calcul et les apparences

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

De Son ventre qu'elle devoit faire Ses couches vers la fin de
novembre ou au commencement de decembre et il y avoit lieu
de le presumer.

qoyqu'il en Soit ce terme Si attendu passa et reveilla l'attention
du public, qui rendant justice a la vertut de la veuve; croyoit
reconnoitre dans Le retardement de Ses couches un caprice de la
nature a l'exemple des vegetaux dont les fruits Eprouvent tant
de variations. Cependant md Renault apres avoir ressenti les
douleurs de l'enfantement a la fin de novembre et surtout vers
Le milieu de decembre qu'elle donna l'alerte a tout le monde et
quoy qu'inutilement envoya chercher la Sage femme n'acoucha
enfin que le trente et un janvier, a mon absence, d'un enfant
mâle de la longueur de 24 pouces et gros a proportion, Lequel n'a
cependant vecû qu'une heure c'est ceque je temoins dignes de foy
qui mesurerent L'enfant et Surtout de la Sage femme qui me
conserva le placenta ou je remarqué le Laudemain des hytadides
remplies d'une liqueure jaunatre, cequi merite attention, les
lochies De la mere furent tres abondantes. mais malgré cette
evacuation La deme causé par un enfant aussi grand et aussi
gros ne Disparut que dix huit jours apres par le moïen d'une
tisane apperitive et hemenagogue Dont je lui fis faire usage.

que L'on calcule maintenant La durée de Sa grossesse, il
Se trouvera onze mois en partant des premiers jours de mars
que md Renault croit avoir conçû pour venir au 31 janvier
1778. ou Si L'on aimoit mieux D'atter de quelques jours,
avant Le 13 mars que j'allé voir md. Renault que je trouvé
Si Dangereusement malade, il Se trouverroit alors plus de
dix mois et Demi. consequemment La naissance Seroit tardive

il convient apresent monsieur pour mettre l'academie en
etat De juger, que je Donne les preuves qui mettent md Renault

a couvert des presomptions qui sont contre elle. J'ai fait
a ce sujet les recherches les plus exactes qu'un homme
impartial et amateur de la verité puisse faire. vous jugerez
monsieur si j'y ai reussi.

Voyant au commencement de janvier le retardement
considerable des couches de md Renault et ne pouvant
trop presumer quand elles arriveroient j'employé un homme
habile auprès de mrs Renault pour savoir d'eux ce qu'ils en
pensoient ils s'ouvrirent la dessus aussi pleinement que je
pouvois le desirer et dirent qu'ils savoient bien qu'ils etoient
en droit de contester a l'enfant et son etat et sa legitimité
et qu'ils avoient a ce sujet toutes les certitudes possibles:
mais qu'en conscience ils ne le pouvoient pas parceque depuis
la mort de leur pere ils n'avoient cessé de vivre avec leur
belle mere et de l'accompagner partout jusque là qu'ils avoient
toujours couché dans sa chambre a cause du mauvais etat
des batiments; ils etoient temoins de sa conduite et de sa vertus
dont les domestiques ne pouvoient rendre d'autres temoignage
surtout la gouvernante qui couchoit avec elle. D'ailleurs leur
maison de la Saulay située a trois lieuës de cette ville etoit une
vraie solitude ou elle n'avoit d'autre société que la leur et n'avoit
pu en avoir d'autre, même lorsqu'elle etoit venuë en ville
qu'enfin il etoit possible qu'elle fut grosse d'un autre fait que
de celui de leur pere. La dessus la tierce partie leur fit sentir
combien il etoit interessant pour le public qu'ils en donnasse at
un certificat a l'academie royale de chirurgie, ce qu'ils
promirent et effectuer le 5 janvier de l'avis de leur
curateur aux causes qui loua beaucoup leur equité. Le certifi
cat fut deposé chez mr. Fauleon avocat qui me l'a remis

je le joins a la presente il vous confirmera
ce que je viens de vous avancer

J'ai beau etre difficile a persuader quand il s'agit de
choses extraordinaires. je ne puis cependant ne pas etre
frappé des preuves qui militent en faveur de la mere
et parconsequent en faveur de la naissance de son enfant
elles viennent de gens non suspects et qui travailloient
contre leur interet quand ils ont donné leur certificat. ils
avoient eu le tems d'y reflechir. ils l'ont donné avec connois
sance de cause et de l'avis de leur curateur, qui est un
procureur fort entendu, et ils sont d'un age a etre cru
dans tous les tribunaux; Car L'ainé a environ vingt
deux ans et Le second en a plus de vingt. en second lieu
L'age de quarante deux ans et plus ou etoit parvenue md
Renault quand elle se maria apres avoir vecu fille dans
La plus grande reputation de vertus, est une circonstance
qui ne permet pas de se Livrer sans reserve a toutes les
rigueurs de la critique contre les premiers instans de son mariage

Dailleurs ayant du s'appercevoir pendant son mariage
que les biens de son Epoux se reduisoient a peu de chose, elle
ne devoit pas etre beaucoup tentée de luy supposer un
troisieme heritier apres sa mort. en outre il est a observer
en poitou les veuves n'ont pas La garde bourgeoise, mais
seulement La tutelle de leurs enfants, en vertu de laquelle elles
Leur sont comptables, consequemment nul interet personel
De la part de la Dame Renault

en Dernier Lieu la fievre quelle eut dans le cours d'octobre l'etat du placenta et la mort si prompte de l'enfant font faire bien des raisonnements sur les causes phisiques qui ont du retarder l'accroissement du foetus luy donner une mauvaise constitution interne, et rendre plus long qu'a l'ordinaire son sejour dans le sein de la mere. il est vrai qu'on peut objecter ses evacuations periodiques, mais on voit tant de femmes enceintes qui les ont qu'on ne peut valablement les faire une preuve contre celuy. son temperament sanguin et la petite quantité de ses ecoulements peuvent tres bien se concilier avec sa grossesse

j'ajouterai a tout cela que l'enfant etant mort en D renault et ses beaux fils en bonne intelligence, et que n'etant stimulé ni par eux ni par aucun autre de faire le present memoire; mais seulement par l'amour du bien public et le desir de cooperer a la decouverte d'une verité importante, les faits que j'ai posé ne peuvent etre presentes de suspects ni d'odieux. c'est a l'academie qu'il appartient actuellement de juger s'ils peuvent suffisamment caracteriser une naissance tardive et si mes observations sont de quelqu'utilité voila monsieur le memoire que j'ai l'honneur de vous adresser je vous prie de presenter a l'academie j'ai celuy d'etre avec un tres profond respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur
Sjusteau chirurgien de l'hopital et demonstrateur des accouchements

Chatelleraule le 25 juin 1773

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

J'ai eu monsieur devois ajouter ici un autre fait arrivé chez feu mon pere chirurgien en cette ville lequel est tout a fait analogue a celui de m. D. Renault et même bien plus extraordinaire je laisse a votre disposition de le presenter a l'academie si vous le jugés a propos ou de le supprimer si vous le jugés differemment.

ma mere etant assés avancée dans sa quatrieme grossesse voulut fort imprudemment vers La fin de fevrier descendre ~~une~~ elle même de son grenier une pleine corbeille de farine, tomba dans Lescalier le ventre sur la corbeille et ~~se~~ eut une echimose dans la region ombilicale et ressentit des douleurs tres vives dans La matrice.

mon pere alors la fit mettre au lit et luy donna tous les secours necessaires. au bout de quelques jours l'accouchement parut decidé par les pertes qu'elle faisoit en rouge joint a de tres vives douleurs on appella la sage femme qui ainsi que mon pere trouva L'orifice de la matrice assés dilaté pour leur permettre de toucher l'enfant. mais a leur grand etonnement Les douleurs cesserent et la matrice se ferma, j'ai fait moy même de pareilles observation dans ma pratique d'accouchements sur des femmes qui etoient a un mois de leur terme; ma mere continua, ses exercices porta encore son enfant neuf mois entiers et accoucha Le 28 9bre de la même année d'une fille bien constituée qui a vecu quarante quatre ans.